

Mon éternel enfant

Pierre ANDRE



1. Quand la pas - sion s'en va, Chas - sée par la tend - res - se,



Le plai - sir d'êt - re là, Plus doux qu'u - ne ca - res - se,



Ton sou - rire at - tend - ri Par l'é - ro - sion du temps Ce



temps qui nous meur - tri, Mon é - ter - nel en - fant.



Parce que je t'ai - me,



Parce que tu m'ai - me, Je



n'ai gar - dé que les bons sou - ve - nirs



Parce que je t'ai - me



Parce que tu m'ai - me J'au - rai tou - jours u - ne porte à t'ouv-

Pour finir
Al Coda

2

Quand on se dit "je t'aime"
 Ces mots sonnent plus fort
 Qu'au temps de la Bohème
 Et du café de Flore.
 Ils ont une saveur
 Au plus profond de l'âme,
 Préservant les rancœurs
 D'un ado qui s'enflamme.

Parceque je t'aime
 Parceque tu m'aimes
 Quoi qu'il advienne dans ta vie de bohème,
 Parceque je t'aime
 Parceque tu m'aimes
 Quoi qu'il advienne, je serai là quand même.

3

Par combien de "je t'aime"
 A-t-on construit de ponts,
 Avec tous ces poèmes
 Sur les flots des chansons.
 Mélodies oubliées,
 D'autrefois, d'aujourd'hui,
 Soleil et slows d'été,
 Qui ont bercé nos vies.

Parceque je t'aime
 Parceque tu m'aimes
 Je n'ai gardé que les bons souvenirs,
 Parceque je t'aimes
 Parceque tu m'aimes
 J'aurai toujours une porte à t'ouvrir.
 Parceque je t'aime
 Parceque tu m'aimes
 Quoi qu'il advienne dans ta vie de bohème,
 Parceque je t'aime
 Parceque tu m'aimes
 Quoi qu'il advienne, je serai là quand même.